

RENCONTRES INTERNATIONALES SUR

EN PARTENARIAT AVEC IAVFF-AGREENIUM



le lait Vecteur de
développement

2^e édition :

10 - 12 mai 2017
RABAT, MAROC

Le travail un enjeu majeur pour les transformations et le futur des exploitations laitières

N. Hostiou

INRA, UMR Territoires, France

nathalie.hostiou@inra.fr



L' agriculture est le premier employeur du monde

- Plus d'un milliard (1.3 FAO stat. 2008) de personnes travaillent dans l'agriculture, dont 750 à 900 millions travaillant dans 149 millions de fermes laitières
- Environ 30 % (2010) de l'emploi total (World Bank); 45 % 1991 ; 36% (2000 – 2002)
- Le nombre de travailleurs agricoles est stable : la population rurale augmente de 0.2 % par an (2014)

Une main-d'œuvre familiale

- La pluriactivité des ménages reste très importante
- Le travail des femmes
 - 42 % of travailleurs agricoles sont des femmes (FAO stat.)
 - les femmes travaillent d'abord sur les cultures d'autoconsommation ; les hommes d'abord sur les activités de rente

Mais qui évolue

Réduction de la main-d'œuvre familiale (Europe)

Développement du salariat, de la délégation à des entreprises

Les enjeux sur le travail

Arrêt précoce de l'activité agricole (avant âge de la retraite), non intérêt des jeunes générations pour le métier d'éleveur, problèmes de santé (physique et mentale), difficultés pour développer la production laitière parfois à l'origine de problèmes techniques

- Emploi, rémunération du travail, statut des travailleurs agricoles
 - métier pas toujours bien rémunéré
 - statut des travailleurs pas forcément bien reconnu (travail illégal, parfois esclave, travail des enfants)
- Image de la profession dans la société, les voisins (même au sein des familles) parfois remise en question
- Accessibilité et attractivité au métier d'éleveur
 - pas d'autre choix de carrière
 - pas une image valorisée auprès des jeunes

- Les conditions du travail
 - des charges de travail élevées : travail avec les animaux au quotidien (« *on est esclave* », « *pas de repos* »)
 - pénibilité physique du travail : travail manuel, parfois avec peu d'équipements
 - problème de santé des travailleurs du fait de tâches pénibles, utilisation d'intrants (pesticides) ou encore le travail dans des bâtiments fermés (porc/volailles)
- Evolution de la main-d'œuvre avec réduction de la main-d'œuvre familiale, le recours croissant à la délégation et au salariat
 - moins de main-d'œuvre familiale
 - devenir un « manager »

L'éleveur, un pilote, un manager et un organisateur du travail

Un éleveur = un pilote / un manager du travail avec ses valeurs, son identité professionnelle; ses objectifs ; ses décisions ; ses compétences



Un éleveur = un organisateur du travail « qui fait quoi, où et quand »

Le travail = les travailleurs de la famille (homme – femme ; jeune – vieux), et hors de la famille (salarié, entreprise, entraide)

Le travail = un ensemble de tâches à réaliser, avec leurs durées, leur répartition sur l'année,...

Le métier, qui construit l'identité professionnelle et personnelle des éleveurs

Les évolutions sociologiques et du métier des éleveurs sont différentes selon les pays :

- la place des femmes et leurs rôles dans les exploitations (main-d'œuvre invisible à agricultrice avec statut reconnu),
- le développement du salariat (permanant, saisonnier, ...)
- la perception du métier avec la fin du « labeur paysan » => séparation entre vie privée et vie au travail
- En France :
 - Accentuation de la rationalisation du travail => références de plus en plus affirmées au monde du travail (productivité du travail)
 - Projet de vie un élément clé des modalités d'organisation du travail (se libérer du temps pour la famille,)

Qui conduit à une diversité de métiers (éleveurs laitiers, France)

« Je suis éleveur. Si on n'aime pas les animaux, on ne fait pas ce métier »

- **Le terme et les valeurs d'éleveur ou d'agriculteur mis en avant**

- **Un projet de vie plus qu'un métier**

«Ce métier associe ce qui est important pour moi : la nature, la qualité de vie, l'autonomie »

« Je m'occupe de la vente, je suis chef d'entreprise »

- **Un entrepreneur comme un autre**

L'organisation du travail, un levier ou un frein à l'évolution des exploitations laitières = qui fait quoi

Tous les travaux ne sont pas équivalents

- . **Travail d'astreinte** quotidien, non différable et non concentrable : *les soins aux animaux*
- . **Travail de saison** plus différable, ou plus concentrable : *troupeau - surfaces fourragères – cultures - entretien du territoire*

Tous les travailleurs ne sont pas équivalents

- . La **cellule de base** : les exploitants
- . **Hors cellule de base** : Bénévolat : contrepartie en dons / Entraide : en jours de travail / Entreprise : en argent / Salarariat : en argent

A world map showing the locations of France, Morocco, and Vietnam. Red circles and arrows highlight these three countries. France is in Western Europe, Morocco is in North Africa, and Vietnam is in Southeast Asia. The map includes labels for major oceans (Arctic, Pacific, Indian, Atlantic) and various countries across all continents.

FRANCE

10 exploitations laitières
familiales (Carneiro et al,
2011)

42 VL, 84 ha

MAROC

30 exploitations laitières
familiales (Sraïri et al,
2013)

3,1 VL; 2,8 ha

BRESIL

15 exploitations laitières
familiales (Hostiou et al,
2015)

18 VL, 26 ha

VIETNAM

19 exploitations laitières
familiales (Hostiou et al,
2015)

5 VL, 0,8 ha

Les tâches du Travail d'astreinte de l'atelier laitier

Alimentation (coupe des herbes, conduite au pâturage,...) parfois associé à l'abreuvement

Traite et allaitement des veaux

Curage de l'étable

Soins aux veaux.....



**> 50 % du travail
d'astreinte**

Des temps de travaux élevés fortement variables entre exploitations dans une même zone de production

Durées de travail	France (10 EA)	Brésil (15 EA)	Vietnam (19 EA)	Maroc (30 EA)
Travail d'astreinte total (heures/an)	3370	3364 (1864 à 5289)	3780 (1494 à 6024)	1912 (957 à 3643)
Travail d'astreinte par personne de la cellule de base (en heures/an)	1450	3364 (710 to 3610)	/	/
Travail d'astreinte par UGB (en heures/an)	/	223 (138 à 271)	392 (148 à 566)	419 (120 à 851)

Expliquée par des pratiques différentes

Alimentation à base de cannes fourragères (5,9 h/j/personne) > ensilage (3,4 h/j/personne)



... des niveaux d'équipements différents

Brésil / Vietnam => traite (1,5 h/j à 8 h/j) => nb de traite (1 ou 2) et équipement (manuel ou pot trayeur)



Foncier et Diversité des activités (élevage/cultures)

Au Maroc (Sraïri et al, 2013) :

- les exploitations avec moins de foncier (< 0,5 ha) pour lesquelles l'élevage bovin est la seule option possible, ont des niveaux d'astreinte plus importants que les exploitations associant l'élevage aux cultures de rente (83 vs 37 équivalents jours par UGB et par an
- à l'inverse, les exploitations avec des activités agricoles diversifiées se trouvent forcées de réduire au maximum le temps passé auprès de leurs animaux, et passer plus de temps aux cultures de rente.

Une main-d'œuvre essentiellement familiale

Durées de travail	France (10 EA)	Brésil (15 EA)	Vietnam (19 EA)	Maroc (30 EA)
Implication de la cellule de base (% du travail d'astreinte)	77%	94%	73%	88%

Femmes plus impliquées dans les travaux réalisés dans l'enceinte du domicile familial (surtout la traite et, à un degré moindre, le curage des étables)

Hommes plus associés aux activités à l'extérieur : installation et entretien des cultures, fauchage des fourrages, livraisons du lait, commercialisation des bovins, etc.

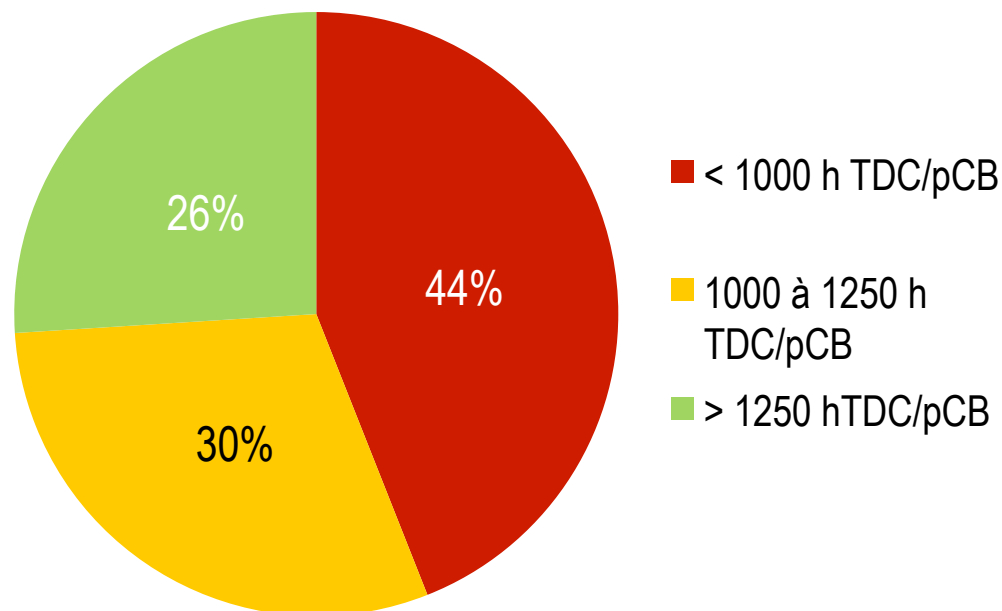
Délégation de travaux à de la main-d'œuvre bénévole ou à des salariés

- travail des enfants ou des parents retraités
- délégation du travail avec les troupeaux aux salariés (emploi en ville des exploitants ou ne pas réaliser les tâches les plus pénibles)

Du temps disponible parfois très faible qui peut limiter les capacités d'évolution des exploitations

Durées de travail	Brésil	France (10 EA)	Vietnam (19 EA)	Maroc (30 EA)
Marge de manœuvre en temps	1500 (710 à 3490)	987 (290 à 1680)	/	/

Situation tendue pour 45 % des exploitations laitières en France enquêtées



Different types of work organization (Cournut et al, 2016)

Large herd size, mechanization and recourse to paid labor

- A high work efficiency, but not systematically a high room for manoeuver in terms of time,
- A disengagement of the basic group from the work due to off farm activities (until a total delegation as in Uruguay)
- In Brazil, Uruguay and Vietnam

Small farms with a small herd, with no capital, no equipment, and with few resources, even with no land

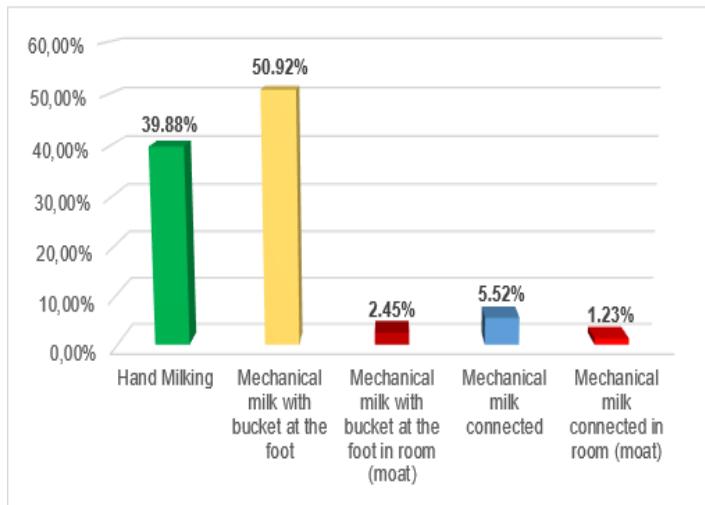
- High volume of routine work (dairy sheep, goat's cheese), a low efficiency and room for manoeuver
- A large implication of the family and unpaid workers
- In Morocco, Brazil, Uruguay and Vietnam

Et ne pas oublier la santé des travailleurs

Santé physique avec TMS liée à de lourdes charges à porter, des mouvements/postures répétitives => traite, coupe quotidienne de l'herbe, curage des étables,

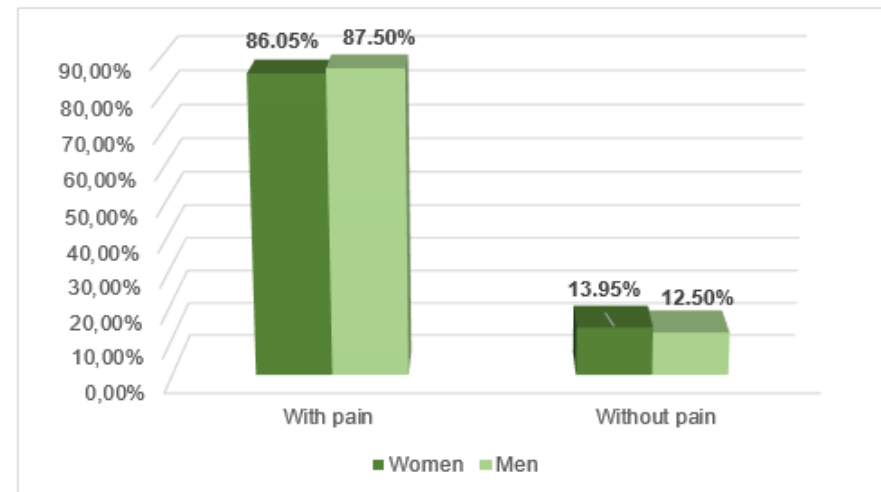
Une étude au Brésil (163 travailleurs): 7 h de travail par jour dont 3 heures à la traite et 4 h pour les autres tâches

Une traite manuelle dans 40% des fermes



Accidents liés à la mécanisation ou à la manipulation des animaux

87% (142) of workers reported complaints



En conclusion

- Le travail, un point clé pour comprendre les dynamiques d'évolution des exploitations laitières
- Considérer la diversité des élevages (hightech, numérique, subsistance, agro-écologique)
- Prendre en compte le travail dans la conception de systèmes d'élevage laitiers vivables
- Plus de prise en compte de la santé au travail (TMS, pesticides)
- Gestion des ressources humaines (salarier, associés) => l'éleveur un manager

MERCI



Réseau Mixte Technologique « TRAVAIL EN ELEVAGE » :

<http://idele.fr/reseaux-et-partenariats/reseaux-mixtes-technologiques/rmt-travail-en-elevage.html>



Association internationale sur le travail en agriculture (contact Benoit Dedieu benoit.dedieu@inra.fr et Sandra Schiavi sandraschiavi@gmail.com)